

## Participez à SUB ROSA

Vous aussi, sous la forme que vous désirez (correspondant(e), visiteuse et visiteur, membre), contribuez aux travaux de SUB ROSA. Votre participation, aussi modeste qu'elle puisse vous sembler, est toujours une pierre de plus à la construction de l'édifice (transformer ce champ de pierres en une majestueuse cathédrale). Prenez simplement contact par le moyen le plus approprié.

**Sa mission:** Sa mission est de réunir dans un même «espace-temps» des Frères et des Soeurs ayant la volonté d'unir leurs objectifs communs en parcourant cette «Voie Initiatique» dans le respect de la liberté individuelle.

**Ses buts:** Ses buts sont de publier les travaux qui ont émergé de ses multiples échanges constructifs et d'éditer les études et les manuscrits permettant une meilleure compréhension et des éclairages nouveaux grâce à un partage de cette richesse symbolique contenue dans les Rites et les Rituels de la Maçonnerie.

**Les membres:** Les membres de SUB ROSA et les correspondant(e)s ont majoritairement

une double affiliation. Ils sont présents à SUB ROSA sans distinction d'appartenance à une Obédience particulière ni en référence à leur Loge.

**Les visiteurs et les visiteuses:** Ils/elles sont toujours les bienvenus(e)s et ils/elles sont accueilli(e)s librement sans référence à une Obédience ou à un Atelier. Ils/elles participent aussi activement aux travaux en apportant leur sensibilité et leurs propres expériences qui enrichissent les publications de SUB ROSA.

**Les correspondants et les correspondantes:** Ils/elles participent régulièrement aux activités de SUB ROSA principalement à distance, l'éloignement géographique et les disponibilités restreintes étant ainsi surmontés. Ils/elles apportent leurs travaux et leurs contributions aux publications par des contacts réguliers. Ils/elles sont périodiquement informé(e)s des productions de SUB ROSA. Les correspondant(e)s qui habitent différents pays sont inscrit(e)s à SUB ROSA individuellement, sans représentation d'une Loge ou d'une Obédience.

### A VOS PLUMES !

N'hésitez pas à prendre la plume et à communiquer vos textes (travaux) sur les titres en chantier. Voici les thèmes (voir aussi: [www.sub-rosa.ch/appe.html](http://www.sub-rosa.ch/appe.html)):

- 1) «Le Silence» (Les symboles du silence)
- 2) «L'Apocalypse» (Les apocalypses)
- 3) «L'Arbre des Séphirots» (Les végétaux)
- 4) «L'Aigle Bicéphale» (Les oiseaux)

Comment procéder ? Les sujets sont si vastes qu'il est souhaitable de les aborder par les symboles contenus dans les Rites pratiqués. Vos envois à: [info@sub-rosa.ch](mailto:info@sub-rosa.ch).

### CALENDRIER

SUB ROSA travaille au III<sup>e</sup> degré dans la Tradition Initiatique, au R. E. A. A., le 3<sup>e</sup> vendredi de chaque mois (sauf juillet-août) à 20h (19h45), au 14 av. Henry-Dunant à Genève (parking Plainpalais).

**Période 6011-6012:** 15 avril, 20 mai, 17 juin (St-Jean), 16 septembre, (**samedi 22 octobre 40<sup>e</sup> Anniversaire**), 17 novembre, 16 décembre (St-Jean), 20 janvier, 17 février, 16 mars, 20 avril, 18 mai, 15 juin (St-Jean), 21 septembre, 18 octobre, 16 novembre, 21 décembre (St-Jean).

### 40<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE (1971-2011)

**Samedi 22 octobre 2011**

Marquez ce jour dans votre agenda pour cette célébration qui aura lieu à Genève (Suisse). Voir l'annonce en page 7.

**SUB ROSA** c/o Société.coopérative Acacia, 14 av. Henry-Dunant - CH-1205 GENÈVE - 3<sup>e</sup> vendredi du mois à 20h (sauf juillet-août). Contact par courriel: [info@sub-rosa.ch](mailto:info@sub-rosa.ch) ou [uneparolecircule@sub-rosa.ch](mailto:uneparolecircule@sub-rosa.ch)  
Pour toute correspondance, veuillez joindre une enveloppe timbrée pour la réponse. Merci d'avance.

# Une Parole circule

Ces Morceaux d'Architecture, Planches, Tracés contenus dans ce numéro de **Une Parole circule** ont été présentés et lus par les Membres, les Correspondant(e)s ou les Visiteuses, les Visiteurs lors des Tenues organisées par les Justes et Parfaites Loges et Ateliers libres ou de recherche.

## L'Aigle et Janus

C'est en songeant à cette chose étonnante qu'en héraldique, science ou art traditionnel s'il en est, l'aigle est, parfois, présenté sous les traits d'une créature bicéphale, à l'instar du dieu romain que le titre «L'Aigle et Janus» se justifie. Bien évidemment, la présence de cette figure dans le Rite Ecossais Ancien et Accepté, donne envie de ce privilège d'explorer des pistes et de voir si les apparentes analogies et autres coïncidences entre plusieurs éléments symboliques pouvaient correspondre à une certaine réalité.

### L'aigle dans le règne animal

Avec une envergure de plus de 2 m et son vol majestueux, l'aigle royal<sup>1</sup> est souvent qualifié de «Roi des oiseaux».

Ce rapace est répandu dans tout l'hémisphère nord, du Canada à la majeure partie de l'Asie et jusqu'au Japon, même si les persécutions humaines l'ont chassé des grands espaces cultivés dans lesquels il évoluait à l'origine.

Chassant souvent dans les versants des vallées, son nid est construit dans les parois rocheuses; il se nourrit, bien sûr, de proies vivantes: autres oiseaux, petits mammifères, quelques reptiles mais, également, de charogne, jouant ainsi le rôle d'un agent sanitaire.

Deux choses sont à remarquer dans son comportement: 1) Il forme un couple fidèle et conserve le même nid d'année en année; en cas de «veuvage», l'oiseau survivant

reviendra à son nid avec un nouveau conjoint. 2) En règle générale, la femelle pond deux œufs et elle les couve pendant environ 40 jours.

Ainsi, dans la nature déjà, nous voyons qu'à l'origine de la vie de l'aigle, nous trouvons d'une part l'aspect binaire (deux œufs) ainsi qu'une période de 40 jours, 40 étant traditionnellement un nombre en relation avec l'attente, que ce soit lors du déluge (40 jours et 40 nuits), de la traversée des Hébreux dans le désert (40 ans) ou des 40 jours de jeûne du Christ, dans le désert également; enfin, le Prophète Muhammad eût la Révélation du Coran également à l'âge de 40 ans.



De l'Orient à l'Occident, l'aigle royal et l'aigle impérial sont dominant dans les mythes et légendes. Photo © C. Couloumy.

Devant l'impression de force et de majesté dégagées par ce bel animal, impression qu'il

partage certes avec le lion, il n'est dès lors guère étonnant qu'il ait été très tôt, comme lui, présent dans de nombreuses mythologies.

### L'aigle dans les mythes et quelques mythologies

La présence de l'aigle dans les mythes semble pour le moins fort ancienne: présent en Asie centrale puis en Perse, en Inde, dans l'Orient méditerranéen et en Grèce, l'aigle est, si l'on se réfère à Louis Charbonneau-Lassay<sup>2</sup> l'emblème de Vishnou; on le trouve en Chaldée, chez les Hittites et, emprunté sans doute aux Babyloniens, en Syrie; dans ce dernier pays, l'aigle apparaît: «avec des significations telles que le Christianisme put

en faire ensuite au Seigneur Jésus-Christ l'opportune transposition»<sup>3</sup>.

Pour revenir aux Babyloniens et à leurs croyances, il est intéressant de relever le mythe du combat de l'aigle et du serpent, dans la mesure où ce mythe se retrouve également transposé au Mexique pré-colombien, l'aigle trônant sur un cactus et tenant dans son bec le serpent vaincu figurant d'ailleurs toujours sur l'actuel drapeau mexicain: cette similitude dans les figures du mythe demanderait sans doute à elle seule de nombreuses recherches complémentaires hors de propos ici, mais le fait méritait d'être mentionné.

L'aigle se retrouve bien sûr chez les Grecs (où il fut par exemple un attribut de Zeus) et, surtout, chez les Romains, dont il devint l'emblème, que leurs légions portaient sur leurs phalères.



Mosaïque représentant l'aigle combattant le serpent. Grand Palais d'Istanbul. Photo © Euratlas.

L'aigle sera également pris comme emblème par le christianisme qui en fera un symbole du triomphe du Christ, symbole du Seigneur et de la divinité du Fils de Dieu<sup>4</sup>; ceci prit une importance encore plus grande après la conversion de Constantin et son édit (en 314) faisant du christianisme la religion officielle de l'Empire: le triomphe des aigles romaines devenant alors pleinement le triomphe du Christ sur ses ennemis.

Néanmoins, comme bien souvent chaque symbole, l'aigle peut aussi être pris comme la représentation de l'Antéchrist, en tant que bête de proie féroce: oiseau noble et majestueux, mais également rapace destructeur, il a donc toutes les «qualités» pour représenter le «faux Christ», un



Illustration symbolique reliant l'Orient et l'Occident. Epigramma.

imposteur qui, jetant de la poudre aux yeux, réussit à s'emparer par une sorte de coup de bluff de ce qui ne lui appartient pas.

L. Charbonneau-Lassay montre dans son ouvrage<sup>5</sup> un motif en terre cuite figurant un aigle tenant dans ses serres un poisson: l'on sait que, dans les premiers temps du christianisme, le poisson<sup>6</sup> était employé comme signe de reconnaissance par les chrétiens.

Se nourrissant (aussi) de poissons, l'aigle devenait également une illustration toute trouvée de l'Antéchrist et, si une étude sur cette représentation ne peut entrer dans l'analyse évoquée ici, on ne peut tout de même pas passer sous silence cette tentation de l'inversion des valeurs en vous rappelant l'usage au XX<sup>e</sup> siècle de l'aigle dans la symbolique et l'emblématique du III<sup>e</sup> Reich, qui montre que cet «usage» «contraire» du symbole n'est hélas pas si théorique que ça !

### L'Aigle bicéphale

En héraldique, la figure de l'aigle prend également une forme particulière, parmi toutes les figures animales, qu'elle s'inspire d'ailleurs de la réalité ou d'un bestiaire «imaginaire», figurant sur l'héraldique européenne, l'aigle paraît être la seule qui peut prendre la forme d'une créature bicéphale: l'aigle à deux têtes.

sacrée», NRF-Gallimard, Coll «Tradition», Paris, 1962, 437 p, ISBN 2-07-029752-7.

- SCHAUENBERG Paul (sous la direction de), «Le Royaume des Animaux», Genève, 1972, Edito-Service, Vol 1, 210 p, «Aigle royal».
- LIGOU Daniel (sous la direction de) «Dictionnaire de la Franc-maçonnerie», Paris, PUF, 1987, 1360 pages, ISBN 2-13-0418639-8
- CHARBONNEAU-LASSAY Louis «Le Bestiaire du Christ», Milan, Archè.

Références web:

- [http://www.interbible.org/interBible/ecritures/symboles/2002/sym\\_021119.htm](http://www.interbible.org/interBible/ecritures/symboles/2002/sym_021119.htm).
- <http://zodiaque-nancy.blogspot.com/2007/04/mythologie-dherms.html>.
- [http://fr.wikipedia.org/wiki/Jean\\_\(ap%C3%B4tre\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_(ap%C3%B4tre)). [http://fr.wikipedia.org/wiki/Aigle\\_%28h%C3%A9raldique%29](http://fr.wikipedia.org/wiki/Aigle_%28h%C3%A9raldique%29).

## 40<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE (1971-2011) Samedi 22 octobre 2011

C'est la date à retenir dans votre agenda pour participer à la célébration du 40<sup>e</sup> anniversaire de la Très Respectable Loge de recherche SUB ROSA.

L'avant-programme de cette journée:

09h. Accueil des Soeurs et des Frères – 10h. Tenue solennelle (discours d'ouverture, rappel historique, présentation REAA, l'avenir des Loges de recherche et clôture). – 12h15 Appétitif. 13h. Repas. 15h. Clôture officielle du 40<sup>e</sup> anniversaire. Frais d'inscription et repas, tout compris: 40.- Frs ou 30.- Euro. Programme détaillé par courriel.

### LE CLIN D'OEIL...

Les Clavicules de la Sagesse\*, jeu de clés de la sagesse, extrait:

#### Petite pause du Gay Savoir

Alors que creusant un trou pour y planter un *Peonia officinalis*, je me demandais tout à trac en mon for ce qui pouvait acclimater un végétal dans un milieu plutôt qu'un autre ? ...

Question sans grande importance, diront certains. Pas si sûr, m'apensais-je, car il en est des végétaux comme des minéraux, des animaux, des êtres humains ou même des idées...

Chaque espèce ou variété n'est pas acclimatée par hasard dans la région du globe, mais bien suivant les lois de causes à effets, pour d'impérieuses nécessités.

Et même si une acclimatation sous d'autres cioux, voire aux antipodes reste possible, elle est rarement sans que ne se produise une certaine dégénérescence.

Ainsi le Ginseng rouge de Mandchourie est réputé pour ses extraordinaires propriétés thérapeutiques et nutritionnelles lorsque sa racine a au moins sept ans d'âge; gorgée qu'elle est des richesses qu'elle a puisées dans sa terre d'origine au point de l'épuiser pour une période de sept ans. Cette même racine acclimatée dans n'importe quelle autre région aura des propriétés moindres, quand ce n'est pas

une dégénérescence la réduisant à l'état de navet.

Il en est de même pour le vin. Si la vigne n'est pas dans son terroir idoine, bonjour l'horrible piquette !

Et comme, suivant l'adage du vieil Hermès, ce qui est en bas est comme ce qui est en haut et réciproquement, j'en suis tout naturellement venu à me demander s'il n'en était pas de même pour les philosophies, croyances, religions, voire même la culture.

Ce qui m'amène à la question suivante: tenter d'acclimater les philosophies orientales sous nos climats ne revient-il pas à planter des palmiers au pôle nord ?

Si j'en crois les résultats que produisent les adeptes locaux de ces exotismes spirituels, nul doute que nous nous rapprochons du navet...

Alors que nous avons tant de merveilles qui poussent naturellement dans nos bocages, comme dans nos traditions ancestrales...

Mais il est vrai qu'un *Thymus Praecox* ou un *Rosmarinus officinalis*, en langage profane du thym et du romarin, c'est moins tendance que le *Panax Ginseng*; idem pour l'Hermétisme.

\*Claude Le Moal, édition collection encres libres ISBN 2-35168-017-0.

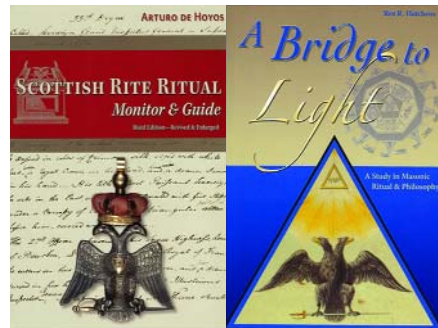


Les armoiries de la Russie.  
Illustration © empire-russe.blogspot

lumière et les ténèbres avec, entre ces dates, toute une «lutte», toute une dialectique qui résonne dans le cycle cosmique.

Il suffit, si l'on songe au solstice, de mentionner les célèbres «Feux de la Saint-Jean», pour constater le rapport étroit que peut avoir cette fête avec la Lumière, que celle-ci soit d'ailleurs présente, manifeste ou absente; l'étymologie même du mot solstice nous y invite puisque nous y retrouvons «sol», le soleil. D'ailleurs, si l'on projette un regard sur cette «marche des saisons», on ne peut que constater que l'hiver «va vers l'été», tout comme l'été «va vers l'hiver» et la «belle saison», où le soleil fait resplendir les épis d'or, n'est en quelque sorte qu'une matérialisation d'un soleil contenu, comme une promesse, «en puissance» dans les longs mois d'hiver: la lumière jaillit donc des ténèbres<sup>7</sup> et sa non visibilité ne signifie donc plus forcément absence, mais une présence autre, invisible, s'inscrivant elle aussi, dans le cycle de l'Eternel retour.

Il était dès lors tentant d'associer l'aigle bicéphale à nos deux Saints Jean, le Baptiste



Editions The Supreme Council, 33°. Washington.  
Livres et illustrations © www.scottishrite.org.

et l'Évangéliste – surnommé l'Aigle de Patmos comme le savent tous ceux qui ont lu le *Trésor de Rackham le Rouge* ! –, dans la mesure où, pris dans un ensemble – l'hypothèse d'un même corps ? – il y a une grande analogie de fonction: dès lors, comme Janus, l'aigle prend lui aussi, de par son aspect bicéphale, la possibilité d'un regard différencié, du passé vers l'avenir et réciproquement sans doute.

Passé et avenir réunis, dans le regard de l'Aigle, dans un éternel présent: nous avons pu rapidement évoquer ces quelques pistes rejoignant le symbolisme du bicéphale et pour conclure cette introduction que le chemin à lui seul est, de par l'occasion de le parcourir, un «salaire» bien suffisant, malgré tout, au terme de ces quelques lignes, sachant que l'Aigle bicéphale est également sollicité dans le Rite Écossais Ancien et Accepté, notamment sous la forme des bijoux émaillés ornant certains décors. Ceci n'est assurément pas un hasard, néanmoins, sans entrer maintenant dans les détails, nous ne pouvons conclure ces quelques lignes qu'en précisant que qui, mieux que «notre» aigle bicéphale, dont le regard embrasse à la fois «le passé» et «l'avenir», l'Orient et l'Occident, pourrait être à même de contempler la réalité dans toute sa complexité et, ainsi, de rassembler ce qui est éparé ? △



Aigle bicéphale symbole du REAA.  
Illustration © GLNF.

Notes: 1 *Aquila chrysaetos*. 2 In «Le Bestiaire du Christ», chap. 8. 3 LCL, op. cit. p 72. 4 LCL, op. cit. p 74. 5 LCL, op. cit. p. 86. 6 En grec, *Ichthios*; souvent présenté comme étant les initiales de *Jesus Christos Theos Uios Sôter: Jésus Christ, Fils de Dieu, Sauveur*. 7 Ici le *Post tenebras lux*, devise par ailleurs de la République & Canton de Genève, Suisse !

Bibliographie:

- GAFFIOT Félix, «Dictionnaire Latin-Français», Hachette, Paris, 2001, 820 p, ISBN 2011679400.
- GUÉNON René, «Symboles de la Science

Aigle ou oiseau bicéphale. Mosquée de Divrigi. Turquie.  
Photo © Qantara.



Il faut ajouter, pour reprendre rapidement un élément évoqué plus haut, que l'aigle partage certes avec le lion, autre figure fréquemment utilisée en héraldique, surtout en Europe occidentale, les aspects de majesté et de puissance, mais la capacité qu'à l'aigle de voler (n'oublions pas qu'il reste un oiseau) lui confère en un certain sens une «puissance supérieure», car il domine les airs: cette capacité à s'élever, à se mouvoir dans «le Royaume des Cieux» n'est certes pas la moindre chose sur laquelle nous pouvons nous interroger !

Souvent, depuis Rome jusqu'aux Amériques, en passant par l'Allemagne



Janus le porteur de deux symboles: le sceptre, représentation du pouvoir temporel et la clé, image du pouvoir spirituel. Ou encore...

impériale ou la «Sainte Russie»; la figure de l'aigle a orné les écus des Empires occidentaux; c'est toutefois surtout à l'Est de l'Europe – devrions-nous dire à l'Orient ? – qu'il a été utilisé sous la forme bicéphale comme symbole «impérial».

La première idée venant à l'esprit est, sans doute, qu'une telle figure illustre les ambitions de l'Empereur et sa prétention à englober dans son Empire aussi bien l'Est que l'Ouest et ce «aussi loin que peut porter le regard de l'aigle».



Péloponèse, château de Mistra, Aigle bicéphale byzantin. Photo @ N.Tombazi Psychiko.

On peut aussi songer aux deux Empires romains, celui d'Orient et celui d'Occident et voir, dans cette particularité de l'Histoire, l'origine de cette figure particulière de l'aigle et, peut-être faudrait-il explorer cette piste pour fonder une explication sur l'emploi de cette figure héraldique dans la partie «orientale» de l'Europe; à noter également, pour mémoire, une figure qui semble-t-il n'a pas eu de suite, à savoir un aigle tricéphale qui, selon certaines références historiques, aurait été utilisé par Frédéric II au XIII<sup>e</sup> Siècle, à l'époque où il pensait adjoindre à l'empire le Royaume de Jérusalem.

### Bicéphalie dans les mythes: la figure de Janus

Quittons quelques instants notre aigle pour nous pencher maintenant sur une autre figure bicéphale bien connue, à savoir le dieu romain Janus; Janus, le dieu aux deux visages qui, comme l'aigle précédemment cité, regardant à gauche et à droite, le passé et l'avenir, l'Orient et l'Occident.

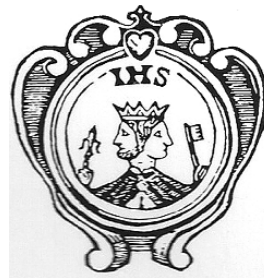


Aigle bicéphale byzantine des Paléologues.  
Istanbul. Photo © Pythacli.

Bien que l'interprétation d'un regard différencié «passé – avenir» soit semble-t-il correcte, elle n'épuise pas pour autant le sujet: on notera ainsi que, sur la majeure partie des représentations, il n'y a apparemment pas de regard pour le présent: soit ce dernier est «embrassé» par un «troisième œil» (au sens où on l'entend dans des traditions orientales), soit il faut comprendre que le présent ne peut être ici qu'un «éternel présent», qui échappe à tout regard émanant du manifesté; on ajoutera que ce qu'embrasse Janus n'a, pour nous, pas de réalité tangible, puisque nous avons d'un côté *ce qui n'est plus* (le passé, qui n'existe

pour nous que dans nos souvenirs, avec toutes les réserves qu'il semble utile de formuler à cet égard) et ce qui *n'existe pas encore* (l'avenir, que nous ne pouvons que conjecturer en fonction de notre propre perception, celle-ci d'ailleurs et non sans ironie, sans doute tributaire du passé dans une certaine mesure).

Il apparaît, dans cette perspective, intéressant de noter que des langues comme l'hébreu ou l'arabe ignorent la forme conjuguée d'un verbe au présent: si, sauf erreur, nous voulons dire en arabe que je suis ici, nous dirions simplement «Jean-Philippe houna», ce que l'on pourrait traduire littéralement par «Jean-Philippe ici»; le «est» étant omis, comme pour signifier que, quelque part, le «vrai» présent ne peut être que le présent éternel et qu'il nous est, en l'état du moins qui est le nôtre actuellement, inaccessible.



Janus androgyne.

### Les deux Saint-Jean

Existe-t-il une possible convergence entre l'aigle bicéphale et Janus, en songeant en particulier au «binôme» de nos deux Saint-Jean, d'été et d'hiver ?

Si l'on se réfère à René Guénon, citant par ailleurs lui-même une étude de Louis Charbonneau-Lassay, la figure bicéphale de Janus fut aussi utilisée pour représenter le Christ, figure androgyne portant le sceptre et la clef et qui, du fait du regard très particulier évoqué plus haut, est ainsi un «Seigneur de l'Eternité», chacun de ses visages pouvant par ailleurs se référer aux fameux « $\alpha$ » et « $\Omega$ » christiques.

René Guénon attire en outre notre attention sur le fait que Janus figurait souvent à Rome, avec deux clefs: l'une d'or et l'autre d'argent, attributs que l'on retrouve

de nos jours dans les armes pontificales, l'or et l'argent symbolisant respectivement les pouvoirs sacerdotal et royal. Il met en rapport ces deux clefs avec les «portes solsticiales» (et l'on voit déjà ici le rapport possibles avec nos deux Saint-Jean), «*Janua Coeli*» et *Janua «Inferni»*.

Janus, «Maître du Temps» grâce à son regard, est donc le «*Janitor*» qui ouvre et ferme respectivement ces deux portes.

Enfin, Janus était également le dieu de l'initiation aux mystères et si Cicéron, toujours cité par René Guénon, devait avoir raison en disant que *Janus* tirait son nom de la même racine que le verbe «aller», il y aurait de quoi ici aussi s'intéresser à l'idée d'*aller*, de «suivre une voie» et de ce que ceci peut signifier dans le cadre d'une démarche que l'on qualifierai, à défaut d'un autre terme que nous définissons de «spirituelle», qu'elle soit de nature exotérique ou ésotérique par ailleurs et ceci dans toutes les traditions.

### De Janus à Jean

Par delà une relative homophonie entre «Janus» et «Jean», il est intéressant de tirer un parallèle entre les fonctions d'ouverture et de fermeture; mieux, c'est la tentation de voir là une transposition, illustrant non seulement la «permanence du sacré» mais également une manière d'assurer ce que nous appelons une «iso-fonctionnalité» d'une tradition (*la romaine*) dans l'autre (*la chrétienne*).



L'aigle de Napoléon 1er, emblème impérial.

Nous, qui fêtons traditionnellement les deux Saint-Jean, ne serons pas étonnés de voir qu'aux deux visages de Janus semblent correspondre les deux Saints Jean, qui sont Saint Jean-Baptiste et Saint Jean l'Évangéliste et, sans rentrer dans trop de détails, il semble important de souligner que, de par leurs vies ainsi que par leurs œuvres respectives, ces deux saints sont, comme Janus évoqué plus haut, un commencement et une fin: – Un commencement, car Saint Jean Baptiste est celui qui prophétise la venue de Jésus-Christ et qui, même, baptisa ce dernier en le plongeant dans le Jourdain. – Une fin, car Saint Jean l'Évangéliste est celui dont l'œuvre sans doute la plus connue, l'Apocalypse – ou «Révélation» – clôt l'ensemble des Écritures Saintes chrétiennes (*i.e. novo testamentaires*), dont elle constitue assurément l'un des textes les plus ésotériques, au point qu'elle mériterait à coup sûr des développements spécifiques lors des travaux de SUB ROSA et avec l'appui de ses Correspondant(e)s.

Par l'une de ces apparentes coïncidences qui ne nous étonnent plus guère, ces deux fêtes de Saint Jean sont étroitement liées aux deux solstices, celui d'été et celui d'hiver, ces solstices dont Janus ouvrait, justement, les portes.

Du point de vue strictement astronomique, le solstice correspond aux deux périodes de l'année où le Soleil, élément lumineux s'il en est, se trouve à ses positions les plus méridionale, respectivement septentrionale par rapport au plan de l'équateur. Il résulte de ceci qu'au solstice d'été correspond le jour le plus long de l'année tandis qu'au solstice d'hiver correspond la nuit la plus longue: du point de vue de la lumière, ceci signifie donc les deux extrêmes entre la



Armoirie de François II de Habsbourg-Lorraine (1768-1835). Illustration © heraldique-europeenne.



Monnaie 1538. 1/2 Daldre. (Rodolphe II 1576-1612, Empereur Romain Germanique).

Photo © cgb.



Triangle symbolique et aigle bicéphale. Médaille de 1850. (Empereur Nicolas Ier).

Photo © Phaleristique.